

"Le Courrier du Canada"

POUR 25 cts

La prochaine session provinciale, la dernière de ce parlement, sera d'une très grande importance. Les deux partis en feront leur préparation à la lutte prochaine. Il importe que nos amis se renseignent parfaitement afin d'être en mesure de refuter les adversaires. C'est dans cette pensée que le *Courrier du Canada* a décidé d'offrir au public un abonnement à prix réduit d'ici à la fin de la session.

Nous adresserons le *Courrier d'aujourd'hui* à la fin de la prochaine session, à toute personne qui nous adressera 25 centes.

En même temps nous prions tous nos abonnés et amis de nous aider dans cette propagande que nous faisons dans l'intérêt de la bonne administration de la province.

Donc, à l'œuvre tout le monde et préparons la victoire en se pourvoyant bien des armes nécessaires au combat.

Les comptes-rendus de la chambre seront faits avec un soin tout particulier.

NAIVETE OU MAUVAISE FOI

Plus on relit la lettre de Mgr L'abbé Corbett à M. David, plus on y voit la condamnation évidente des erreurs de celui-ci :

Prenons le passage suivant, par exemple :

"La lutte doit tendre à ce qu'il en résulte non la destruction, mais le progrès et la prospérité de l'Etat et de l'Eglise particulière. Que les chefs et le peuple soient unis d'esprit, d'action, d'armes et de tous moyens nécessaires à la fin suprême. La stratégie est surtout nécessaire chez les chefs pour que la fin de la bataille soit brillante, certaine, utile et avantageuse à l'Eglise et à l'Etat : que le peuple, lui, soit obéissant, dispos, unanime, et prêt à combattre."

Sur la question qui nous occupe le plus particulièrement, la fin de la bataille, elle est brillante, certaine, utile et avantageuse à l'Eglise et à l'Etat !

Les droits de l'Eglise en matière d'éducation au Manitoba ne sont-ils pas sacrifiés ?

Et les droits constitutionnels n'ont-ils pas été violés par le fameux règlement scolaire ?

Il faut une immense naïveté ou une grande mauvaise foi pour voir dans cette lettre une approbation des erreurs de M. David.

C'est plutôt une leçon, polie dans la forme, mais très sévère dans le fond.

Toute longue et filandreuse qu'elle est, la critique du discours budgétaire faite par M. Sheehan, n'est la justice point d'avoir livré le trésor public au pillage pendant cinq ans, d'avoir raté et son projet d'emprunt de 20 millions et son projet de conversion de la dette et encore bien moins d'avoir jeté vingt mille piastres sur les boulevards de Paris pour amuser les français aux dépens des contribuables de la province de Québec.

MM. Marchand, Turgeon, et autres guerriers libéraux tireront chacun un coup de pistolet au Tara Hall, ce soir.

M. Tarte invite le Rev. P. Corbett de Cornwall qui a dénoncé son insalubrité à Mgr Langevin, dimanche dernier, à descendre dans l'arène politique pour discuter avec lui.

M. Tarte ferait bien mieux d'accepter l'invitation du candidat conservateur qui cesse de délier ses adversaires de le rencontrer en assemblée contradictoire.

L'hon. sénateur Bernier

Il contredit la déclaration faite à Cornwall par M. Tarte

Winnipeg, 10.—L'hon. sénateur Bernier a déclaré au cours d'une entrevue que la déclaration faite à Cornwall par le ministre des Travaux Publics à son endroit, est absolument fautive. M. Bernier dit que la moyenne annuelle du salaire qui lui a été payé pendant les dix années qu'il a été comme surintendant des écoles, a été de \$1,400 et non de \$1,900 comme l'a dit M. Tarte. Il ajoute qu'il n'a pas reçu un cent pour traduction d'anglais, en français, en rapport avec sa position de surintendant.

REFORME DU PLAIN-CHANT PAR OBSERVATOR

(Du 3 décembre 1896)

Le soussigné se permet de faire observer.

10. Que le fleur de diatonique est essentiel au plain-chant et que celui-ci ne devrait en droit subir que l'altération du *bémol* au si pour éviter le triton ;

20. Que le dièse ne devrait pas être employé en plain-chant (sauf en transposition) ;

30. Que l'étendue de la voix humaine suffit ordinairement pour chanter du do grave au fa aigü.

Observer peut regretter qu'une information sur le do grave ; mais alors il faudrait aussi modifier toutes les antiques du premier ton qui commencent ainsi, de même que l'Introit. *Gaudemus* qui passe pour une belle pièce de plain-chant.

Le plaignant ne connaît pas la mollesse du chant profane, mais il sait parfaitement exprimer les sentiments de l'âme chrétienne : la joie du cœur (Victime paschale), la tristesse résignée (Dies irae), la contrition (Attende Domine), le désir (Rorate), l'espérance (In paradisum), en un mot tous les mouvements du cœur en prière. C'est assez pour que l'Eglise le conserve tel qu'il est ou le ramène à sa forme primitive, en faisant disparaître au besoin les altérations qu'on lui a fait subir pour le rapprocher de la musique moderne.

Conclusion : au théâtre, donnez-nous de la musique moderne, et à l'Eglise, du plain-chant.

5 décembre 1896.

H. G. prêtre.

PROTESTATIONS

Des catholiques de Winnipeg contre le gouvernement

Winnipeg, 11.—Les catholiques de cette ville se sont réunis hier soir à l'Eglise Ste-Marie pour protester contre le règlement de la question des écoles. L'assemblée s'est élevée contre les clauses du règlement qu'elle déclare incapables de réparer les injustices commises et blâme les ministres de tenter d'imposer à la minorité catholique une mesure inacceptable et incomplète sans même avoir consulté cette minorité. Les protestataires, en sujets soumis et loyaux, veulent en appeler au "fair play" britannique. On résout ensuite d'envoyer des copies du compte-rendu de la séance au Gouverneur-Général, à l'hon. W. Laurier et à ses collègues ainsi qu'à sir Charles Tupper et aux membres du dernier ministère.

M. L'ABBE CORBETT

L'hon. M. Tarte l'invite à discuter politique dans l'arène électorale

M. l'abbé Corbett, de Cornwall, a écrit, dimanche dernier, en chair, les déclarations de M. Tarte, dans ce comté relativement au règlement scolaire. Le ministre des Travaux Publics, défend, dans le "Cultivateur" d'aujourd'hui, l'attitude qu'il a prise sur cette question, et il manifeste son regret de ce que M. l'abbé Corbett n'ait pas jugé à propos de descendre dans l'arène politique, jeudi dernier, au lieu de l'attaquer sur les marches de l'autel. Il ajoute :

"Le prêtre est un homme, un citoyen. Il est non frère, ou non fils, non compagnon de collège ou non ancien professeur, non ami de jeunesse ou non rival à l'étude, etc."

"Donc, parlant pour moi seul, je déclare ne point m'opposer à ce que mon curé ou son vicaire ne mène de politique."

"Je l'approuverai s'il fait des harangues qui me plaisent. Si je ne partage pas ses vues, je lui donnerai la réplique."

"Naturellement, je m'attendrai à ce qu'il sorte du sanctuaire, l'Eglise, c'est le lieu de la paix, du recueillement, la maison du bon Dieu. On s'y rend pour prier en commun."

"Chez tous les peuples, en tous les temps, on a construit des temples en l'honneur de la divinité, et des édifices publics pour y débattre des choses terrestres."

"Si M. Corbett voulait une discussion sérieuse, documentée du côté politique de la question des écoles, il y a à Cornwall une excellente salle où je me ferais un plaisir de me mettre à sa disposition."

UN CAMOUFLET

Dans un pamphlet anti-clérical, M. L. O. David a écrit ces lignes :

"M. Laurier a obtenu du gouvernement du Manitoba des concessions satisfaisantes pour tous les catholiques raisonnables, qui croient, comme M. Laurier, que chercher à imposer par la force à la province du Manitoba une loi dont elle ne voudrait pas, serait lancer le pays dans une aventure dangereuse pour la paix du Canada et pour les minorités catholiques des différentes provinces."

"C'est sans doute, l'opinion du cardinal Gibbons, puisque le "Freeman" de New-York, son organe, vient de se prononcer en faveur de la politique de conciliation de M. Laurier."

Or, le "Freeman" vient de reconnaître sincèrement qu'il s'était trompé sur M. Laurier et les libéraux canadiens ; que le prétendu règlement n'est pas du tout ce que M. Laurier et ses partisans avaient promis ; qu'il n'est pas acceptable par les catholiques et que celui-ci ont été grossièrement trompés et trahis.

Qu'en pense M. David ?

UN SOMNAMBULE A MONTREAL

Rencontré sur la rue en plein minuit

Les journaux nous arrivent parfois avec des histoires plus ou moins véridiques sur les étranges hallucinations qui désertent la nuit leur lit pour aller à l'aventure dans les rues de la ville, dit la *Presse*.

L'histoire que nous racontons ici est en tout point exacte et mérite d'être citée.

Dimanche, vers minuit, un jeune homme revenant d'une soirée passée en compagnie de quelques intimes, quand, rendu près de l'école des rues Berri et Rachel, il vit venir à lui une sorte de fantôme blanc, dont les mouvements saccadés indiquaient une très vive préoccupation. Il fut d'abord pris d'une peur folle et était sur le point de prendre la fuite quand il entendit prononcer ces paroles : "Mais je n'arriverai donc pas. Où est-ce ? Que je suis lasse !"

On n'allez vous, lui dit la jeune femme.

A cette apostrophe, la figure du fantôme changea subitement. Les yeux écarquillés fixèrent son interlocuteur, puis soudain, se frottant vivement les yeux, la figure de la jeune fille, car c'était une jeune fille, se couvrit d'une vive rougeur.

Elle expliqua qu'elle était sujette à des accès de somnambulisme fréquents, et qu'elle était sortie de chez elle à l'insu de ses parents.

Le jeune homme s'offrit gaillardement à l'accompagner chez elle.

La somnambule demeura sur la rue Marie-Anne à quelques pas de la rue St-Jacques.

La mère de la jeune fille était en proie à la plus vive inquiétude. Elle raconte qu'elle avait l'habitude de cacher la clef de la porte, et que le soir en question elle avait oublié de le faire.

Notre jeune somnambule était vêtue d'une longue robe de nuit ; elle portait un chapeau et un tour de gorge en pelletterie.

MME ANDERSON ABANDONNEE DE SON MAR

Elle va demander le divorce

Mme Anderson, épouse de M. G. N. Anderson, le champion des patineurs sur patins à roulettes et devant géant du patinage à roulette, Bergeron de cette ville, déclare que son mari l'a abandonnée et qu'elle va demander le divorce. M. Anderson a quitté la ville il y a environ une semaine, laissant son épouse sans aucun moyen de subsistance. Mme Anderson a dit que son mari avait la passion du jeu à l'argent et que c'est ce qui a amené le désaccord. Anderson a déjà divorcé deux fois. Il est âgé de 36 ans et sa femme de 22 ans.

ENQUETE ET VERDICT

Le verdict du jury du comar sur la mort du musicien Côté, de la fanfare de la Batterie B, a été : "mort d'apoplexie cérébrale."

LA RUSSIE ET MENELICK

Il lui cède une petite portion

St Pétersbourg, 10.—On annonce ici que le roi Menelick a cédé à la Russie une petite portion de côte entre Obook et l'Erythrée, pour servir de station de charbon aux navires russes. La Russie avait déjà essayé d'acheter Obook à la France, mais elle avait échoué dans sa tentative.

LE PAPE

Confé aux supérieurs français l'éducation du clergé

Paris, 11.—On dit que le pape a décidé que l'instruction du clergé catholique soit confiée aux supérieurs français, dont les cours d'étude, et la discipline, d'après lui, sont plus efficaces pour la lutte contre la mondanité moderne ainsi que pour former un degré pur et zélé.

On annonce pour demain l'arrivée à Québec du ministre des Travaux Publics. Vient-il travailler à la réalisation de son vœu qui est l'établissement des écoles neutres dans toute la Province, sans exception la province de Québec.

LES LIBERAUX

Se font rouler de main de maître

Par les crateurs conservateurs a Cornwall

Cornwall, Ont., 10.—La campagne est menée avec vigueur et le candidat conservateur, M. Leitch, est reçu partout avec le plus grand enthousiasme.

M. Leitch a convoqué un grand nombre d'assemblées depuis une semaine et, chaque fois, les électeurs s'y sont rendus en foule pour l'écouter et l'approuver. Mardi soir, à Avonmore, il y eut une assemblée considérable. Les libéraux avaient été invités à prendre part à la discussion, mais, comme toujours, ils ont refusé de se rendre à l'invitation. Les crateurs de la seigneurie furent M. Ed. Cochrane, M. P., de East Northumberland, et M. E. H. Tiffney, d'Alexandria. Le même soir, il y avait une autre assemblée à St-André, dans la maison d'école, qui est une grande bâtisse et qui cependant ne pouvait contenir la foule des électeurs qui se pressaient aux portes. M. Jas. Grieve, ex-M. P., de North Port, avait été chargé par les libéraux de détacher leur cause, mais orateur n'a tant regretté de s'être rendu à une assemblée. Le candidat conservateur, M. Leitch, n'a ni plus ni moins roulé. M. Grieve avait, dans son discours, accusé les conservateurs d'être les pires ennemis des catholiques. Le sénateur McMillan a fait voir tout le ridicule de cette accusation en rappelant les principaux actes des conservateurs qui, toujours, ont été les vrais défenseurs des droits opprimés et les fidèles observateurs de la constitution. M. McMillan a terminé son discours au milieu des acclamations les plus enthousiastes et la division de l'assemblée ayant été démentie, M. Grieve n'eut qu'une douzaine d'élèves de son côté.

D'autres assemblées non moins enthousiastes et toutes aussi en faveur de M. Leitch ont eu lieu mardi soir à Aultsville et à South Finch. Il est facile de prévoir, d'après toutes ces démonstrations, quel sera le résultat de l'élection.

LES GREVISTES

Mettent leurs menaces à exécution à Hambourg

Hambourg, 10.—Le nombre des ouvriers travaillant sur les docks continue à augmenter. Sur onze cents hommes employés sur les quais de l'Etat, il n'y en a que 600 qui ont quitté le travail. Ceux-ci ont reçu avis qu'après la grève ils ne seraient renvoyés qu'au fur et à mesure des vides qui se produiraient, attendu que leurs remplaçants ont été engagés d'une façon permanente.

Le "Kaiser" un navire allemand a été confiné à fond. On croit que ce sont les grévistes qui sont responsables de cet accident. Le gouvernement va faire une enquête.

EVASION

Au pénitencier de Kingston

Kingston, Ont., 10.—Deux forçats, Meyers, de Windsor et Macdonald, de Toronto, condamnés, le premier, à trois ans, de détention et le deuxième, à quatre ans, se sont évadés hier soir, en escaladant les murs du pénitencier.

Tous deux avaient la charge des fournaises la nuit. Ils sont encore au large et les gardiens sont à leur poursuite.

GLADSTONE SOUFFRANT

Il passera l'hiver à Cannes

Londres, 10.—M. Gladstone souffre d'un nouveau d'attaque d'asthme. Son médecin, tout en reconnaissant que l'attaque n'a pas un caractère alarmant, a déclaré que M. Gladstone devait passer l'hiver à Cannes.

LES "DEBATS"

Et le règlement des écoles

S'il est un journal qu'on ne peut suspecter de partialité, ce sont assurément les *Debates* de Paris. Et voici ce qu'on y lit sur le compromis :

"Les dépêches nous apprennent que cette solution est rejetée comme abusive par Mgr Langevin, évêque catholique du Manitoba, qui en appelle aux catholiques français de la province de Québec. Il est certain, en effet, qu'il ne peut sauvegarder rien la nationalité des enfants de la minorité française, et qu'il ne réintègre pas les Canadiens-français du Manitoba dans le droit que leur reconnaît la Constitution d'avoir des écoles séparées."

M. Laurier, le nouveau premier ministre fédéral, de nationalité canadienne, n'a voulu mécontenter aucun membre de sa majorité, tout en se donnant le mérite d'avoir résolu la difficile question scolaire du Manitoba. Il est certain qu'il ne peut mécontenter les Anglais par le compromis."

M. Laurier, le nouveau premier ministre fédéral, de nationalité canadienne, n'a voulu mécontenter aucun membre de sa majorité, tout en se donnant le mérite d'avoir résolu la difficile question scolaire du Manitoba. Il est certain qu'il ne peut mécontenter les Anglais par le compromis."

MASSACRE AUX ILES PHILIPPINES

Un évènementable massacre

Madrid, 11.—Une dépêche officielle de Manila annonce qu'un évènementable massacre de prisonniers rebelles a eu lieu aux Philippines. Il paraît qu'un certain nombre de prisonniers rebelles avaient réussi à s'échapper de la forteresse de Cavite, dans l'île de Luzon. Les troupes se sont mises à la poursuite des fuyitifs, en ont tué soixante et ont repris les autres.

Le général Blanco a donné sa démission de gouverneur général des îles Philippines.

LA RUSSIE ET MENELICK

Il lui cède une petite portion

St Pétersbourg, 10.—On annonce ici que le roi Menelick a cédé à la Russie une petite portion de côte entre Obook et l'Erythrée, pour servir de station de charbon aux navires russes. La Russie avait déjà essayé d'acheter Obook à la France, mais elle avait échoué dans sa tentative.

LE PAPE

Confé aux supérieurs français l'éducation du clergé

Paris, 11.—On dit que le pape a décidé que l'instruction du clergé catholique soit confiée aux supérieurs français, dont les cours d'étude, et la discipline, d'après lui, sont plus efficaces pour la lutte contre la mondanité moderne ainsi que pour former un degré pur et zélé.

ANTONIO MACEDO

Des rapports officiels confirment sa mort

Washington, 11.—Sénateur Dupuy de Lome a reçu un télégramme du duc de Tetuan, secrétaire d'Etat de l'Espagne, lui annonçant officiellement qu'Antonio Macedo était mort et que le fils de Maximo Gomez s'était suicidé.

Madrid, 11.—Le gouvernement a reçu des rapports officiels confirmant la mort d'Antonio Macedo, chef des insurgés cubains.

Madrid, 11.—La foule s'est livrée à des manifestations populaires à la nouvelle de la mort du chef des rebelles, Antonio Macedo. L'enthousiasme était à son comble et la population s'était rassemblée devant l'hôtel de ville, le maire est sorti sur le balcon et s'est joint à la foule pour crier vivat pour l'Espagne. Les gendarmes ont dû entourer et protéger la légation des Etats-Unis.

L'enthousiasme était aussi à son comble dans toutes les autres provinces du royaume. Tous les bureaux de journaux étaient assiégés pour avoir les dernières nouvelles.

La Havane, 11.—Les cadavres de Macedo et de Gomez ont été attachés par les pieds à la queue des chevaux et traînés sur le sol dans l'intention de les ramener en ville pour en reconnaître l'identité. Mais après avoir parcouru un mille les chevaux étant fatigués de leur fardeau, on a détaché les deux corps et on les a abandonnés sur la route.

Quand les troupes sont arrivées à Guatmo, le major Crijuela a pris connaissance des documents trouvés sur les cadavres. Après avoir lu ces papiers, le major Crijuela a été convaincu que les corps qui avaient été abandonnés par ses troupes étaient ceux d'Antonio Macedo et du jeune Gomez, mais il était trop tard pour retourner les chercher. Toutefois, le major Crijuela a exprimé la ferme conviction que c'était bien le cadavre de Macedo et celui du jeune fils de Maximo Gomez.

On voit ainsi que les corps n'ont pu être identifiés et la certitude que l'on a été basée sur les documents et les objets trouvés sur les cadavres.

Boston, 11.—Une dépêche spéciale au *Journal of Key West* dit :

On a appris positivement que les rapports de la mort de Macedo et du jeune Gomez sont faux. On croit que tous deux sont près de Mariel, tandis que Weyler est près de San Cristobal à la recherche de Macedo. On pense que Macedo va agir de concert avec Gomez et qu'ensuite on s'avancera sur la Havane.

De l'or à Winnipeg

Winnipeg, 11.—On vient de découvrir de riches gisements aurifères à Stony Mountain, située à quelques milles d'ici.

TROUBLES A MADAGASCAR

Paris, 11 décembre.—Une dépêche de Marseille au *Journal* dit qu'on apprend de Madagascar qu'un colon américain, nommé Lund, avait été attaqué par des rebelles qui l'ont tué. Un détachement de troupes a été envoyé à la recherche des brigands.

Une autre dépêche dit que M. Lund a été tué accidentellement par un détachement de troupes françaises qui avait été envoyé à son secours.

CHAMBRE DE COMMERCE

ELECTION DES OFFICIERS

Voici quel a été le résultat de l'élection des officiers de la Chambre de Commerce pour l'année courante :

L'hon. R. R. Dobell, a été réélu président.

M. E. Edmond Dupré, vice-président, réélu.

M. Mont. Joseph, 2e vice-président, réélu.

Bureau d'arbitrage : F. H. Andrews, jur., F. X. Berlinguet, John Brodeur, Wm. Brodie, Geo. T. Davis, Felix Gaudet, G. LeMoine, Wm. Macpherson, J. E. Martineau, J. C. McIlmott, Geo. E. Tanquay et Missel Thibault.

Membres du conseil : MM. P. J. Bégin, Jas. Brodie, C. E. Roy, E. O. Scott, Geo. Tangway, P. Châteaufort, F. X. Berlinguet, R. Turner, R. Audette, A. Paquet, E. B. Garneau et Jos. Gauthier.

CALENDRIERS ET ORDOS

Les calendriers et ordos de la province ecclésiastique de Québec, sont prêts. En vente aux prix ordinaires.

S'adresser à : Leger Brousseau, Imprimeur, Rue Beaulieu, Québec.

ARRESTATION DE LEON FEVAL

Accusé d'avoir forgé la signature d'un billet

M. Léon Féval, un jeune français, bien connu à Québec et qui s'occupe de chimie et de gaz acétylène, a été arrêté, ce matin, à la demande de M. Charles Morency, ingénieur civil de Lévis. Il est accusé d'avoir forgé la signature d'un nommé Jos. Dallaire, Féval a ensuite fait endosser ce billet qui est pour un montant de \$70 par M. C. Morency et David Ouellet, puis a compté le billet chez M. Dion, coiffeur. On a cherché le nommé Joseph Dallaire mais il n'y en a pas à Québec. L'enquête se poursuit dans cette affaire.

M. Léon Féval, un jeune français, bien connu à Québec et qui s'occupe de chimie et de gaz acétylène, a été arrêté, ce matin, à la demande de M. Charles Morency, ingénieur civil de Lévis. Il est accusé d'avoir forgé la signature d'un nommé Jos. Dallaire, Féval a ensuite fait endosser ce billet qui est pour un montant de \$70 par M. C. Morency et David Ouellet, puis a compté le billet chez M. Dion, coiffeur. On a cherché le nommé Joseph Dallaire mais il n'y en a pas à Québec. L'enquête se poursuit dans cette affaire.

FAITS DIVERS

Personnel

L'hon. John Costigan est au Château Frontenac.

—M. E. R. Sullivan du *St John News*, est en ville.

—M. Ernest J. Chambers du *Star*, est à Québec.

Nouvelles scieries au Lac St-Jean

De nouvelles scieries sont créées sur la ligne du Lac St-Jean. Le nouveau moulin de M. Burns à St-Gabriel a commencé à fonctionner aujourd'hui.

Un nouveau moulin sera construit au lac St-Jean, un autre à Kenogami, près de Chicoutimi, et un troisième au lac Kiskissin. On en construira aussi d'autres à Rivière-a-Pierre et à Miquik et un moulin à pulpe à Chicoutimi. On dit que sans compter les moulins de M. Price, on desservira d'un million de billets seront faits et livrés.

Plusieurs milliers de personnes trouvent de l'emploi dans les bois et doivent se nourrir et s'habiller, ce qui donne de l'activité au commerce de la ville de Chicoutimi.

Parfumerie LA CROIX ROUGE

LUBIN.—Modèle de 75 cts et pour... 5
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

R. GILLET.—Modèle de \$1.50
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

Les mêmes parfums en boîtes de luxe... \$1.00
Les mêmes parfums en coffrets limitation... \$2.25

CROSSMITH, Londres.—Modèle de \$1.00
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

ELLE FRERES.—Modèle de 75 cts
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

DELETTREZ.—Paris.—Modèle de \$1.00
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

HAUBIGANT.—Parfums nouveaux depuis... \$1.00
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

HAUBIGANT.—Parfums nouveaux depuis... \$1.00
Odeurs suivantes : Iris, Bouquet, Jockey Club, etc., etc.

J. Edmond Dubé

Successeur de P. Mathie

Coin des rues St-Jean et du Palais
La Pharmacie de la Croix Rouge
11 décembre.

Conseil de Ville
Séance du Conseil de Ville ce soir à l'heure ordinaire. Ordre du jour.—Examiner, corriger, s'il y a lieu, et approuver la liste des jurés, de la cité de Québec pour 1897.—1609e rapport du Comité des chemins (Contrat pour numéros de charrettes accordé à MM. Jos. Gauthier & frère).

Horriblement brûlée
Une petite fille, enfant de M. Gauthier Desvarrennes, de la rue Napoléon, Saint-Sauveur, aurait été brûlée vive hier matin sans le dévouement de son père. En s'enflammant un morceau de papier à la lampe, elle mit le feu à sa juquette. M. Desvarrennes réussit à éteindre les flammes mais non sans se brûler grièvement les mains. L'enfant, bien que horriblement brûlée, en réchappa.

Cantiques de Noël
La dernière série des "Cantiques populaires du Canada français" harmonisés par M. Ernest Gagnon, forme un cahier spécial contenant exclusivement les cantiques de Noël.

Prix : 60 centes, plus 3 centes pour la poste. S'adresser à M. Ernest Gagnon, 164, Grande Allée, Québec.

Important
Je viens justement de recevoir d'un important commissionnaire français, avec qui j'ai fait connaissance lors de mon séjour à Paris en 1894, une quantité considérable de Parfums, Articles de Paris, etc.

Ces achats, faits directement des fabricants, me permettent de vendre ma marchandise à des prix excessivement bas, comme on peut en juger par les prix annoncés dans une autre colonne.

Anssi, plus de \$2000.00 de Parfumerie, articles de toilette provenant du stock acheté de la succession de P. Mathie et que j'offre en vente à réduction de